

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Vol. 1, No. 53

DEUXIÈME ÉDITION

Sherbrooke, Lundi 25 Avril, 1910

Un centin

RICHMOND

RICHMOND, 23.—Hier, le 22 courant, au couvent St-Patrice, de Richmond, a eu lieu une jolie soirée donnée par les fillettes du couvent. Il y a eu du chant, de la musique, des réceptions. L'opérette "La foire de Séville" a été très bien rendue. On peut en dire autant de la petite comédie: "A Precious Pickle". Une charmante petite fille, Mlle Gabrielle Hamel, entre 6 ou 7 ans, a très bien rendu un morceau intitulé: "A bas les garçons", elle a un talent remarquable. Ce jeune enfant a déjà gagné plusieurs prix de déclamation.

Le mauvais temps a empêché beaucoup de monde de se rendre à cette remarquable soirée.

M. et Mme Huot, de Cookshire, étaient, la semaine dernière, en visite chez M. S. E. Desmarais. Mme Huot est la sœur de Messieurs Desmarais, de Richmond.

Les Révérends MM. Rhéaume, de Waterville, et McGee, de Capelton, étaient de passage à Richmond, il n'y a pas longtemps.

M. A. J. Hudon a engagé un nouveau commis de beaucoup d'expérience, en la personne de M. Jos. Bourque. M. Bourque a déjà occupé un emploi similaire chez M. A. J. Hudon.

Mlle Johanna Murphy et Béatrice Pearson, ont loué des appartements au-dessus du magasin de M. J. O. Ginn, afin d'y exercer le métier de modistes de robes. Nous espérons qu'un grand nombre de nos dames chères feront faire leurs toilettes par ces demoiselles, qui prendront possession de leurs appartements, le 2 mai prochain.

Nous avons, en lundi, mardi et mercredi soirs, trois beaux concerts donnés par une troupe des États-Unis. Il y avait foule tous les soirs. "The Minister's Sweetheart" et "Hullo Bills" ont été très bien rendus. Les spectateurs ont ri de bon cœur. Nous espérons que cette troupe nous reviendra l'an prochain.

L'hon. M. MacKenzie, trésorier provincial, est ce soir, l'hôte du club de la Réforme, Montréal, on donne un banquet en son honneur.

DANVILLE

DANVILLE, 22.—Un accident arrivé récemment, vient mettre en relief le danger des automobiles. Un vieillard du nom de Louis Morrill se dirigeait en voiture, vers Danville, lorsqu'il fit la rencontre d'une auto.

Nous voulons bien croire que les occupants de cet auto se conformeront à toutes les exigences de la loi, mais tout de même, le cheval de M. Morrill se cabra et finalement pris le mors aux dents. L'infortuné vieillard fut projeté hors de sa voiture. Quand on le ramassa, il était inanimé et un examen médical démontra plus tard, qu'il avait le bras gauche fracturé et le bras droit fort endommagé.

C'est là un cas entre mille des accidents semblables qui se produisent chaque année. Danville possède maintenant tout un contingent de ces chars. Nous conseillons aux propriétaires de ces machines d'user d'extrême prudence. Il sera à leur avantage de faire leur part pour la sécurité du public.

M. Joseph A. Thibault a vendu à M. Geo. Brassard, le terrain qu'il avait acheté dernièrement de M. Pierre Roy.

La Danville Chair & Specialty Co., Limited, sera bientôt en état de lancer ses nouvelles chaînes sur le marché. Espérons que ce produit de notre importante manufacture répondra complètement aux exigences du public acheteur.

M. S. Greenshields est allé, aujourd'hui à Asbestos. Il était envoyé par le gérant de notre succursale de la Banque des Cantons de l'Est, pour tenir le bureau que cette Banque ouvre tous les vendredis à cet endroit.

M. Pierre Roy a fait diviser en lots à bâtir le terrain qu'il possède près de la station du chemin de fer. Le sol à cet endroit, est assez élevé pour que la fumée ou autres choses semblables ne viennent incommoder ceux qui y résident. C'est un site magnifique et ceux qui se sentent des dispositions à devenir propriétaires, ne pourraient choisir de meilleur endroit pour établir leurs pénates.

La fanfare anglaise devait donner ce soir, un concert en plein air. Malheureusement, il pleut et ce concert n'aura probablement pas lieu.

FEU M. ANTONIO GAUVIN

Ce matin ont eu lieu à la Cathédrale les funérailles de M. Antonio Gauvin, fils de M. J. H. Gauvin de la rue Galt. Le défunt n'était âgé que de dix-neuf ans. C'était un jeune homme de brillant avenir et il était universellement estimé de ses concitoyens.

Il était le représentant à Ste-Rosalie de la maison Denault de Sherbrooke.

Le défunt était membre de plusieurs sociétés qui étaient largement représentées aux funérailles. On remarquait aussi dans le cortège des représentants de la maison Denault.

À la cathédrale, c'est le Rev. J. H. Roy, curé, qui a fait la levée du corps et chanté le service funéraire. Il était assisté de MM. Couillard et Darche comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Michel.

MORT DE M. JOS TALBOT

QUEBEC, 25.—M. Jos. Talbot, fondateur de la société Symphonique de Québec est mort ce matin à Beauceville. Il était surintendant des comités de mille.

LE PREMIER TRANSLATLANTIQUE

MONTREAL, 25.—L'Athénia de la ligne Donaldson, entrera au port de Montréal demain. Ce sera le premier transatlantique qui se rendra à Montréal cette année.

MONTREAL, 25.—Sept chinois et six jeunes filles de 15 à 18 ans ont été arrêtés dans une maison de prostitution. La tenancière, une femme du nom de Beauchamp a été condamnée à trois mois de prison et \$500 d'amende ou trois autres mois. C'est le plus dégoûtant scandale qui ait été vu depuis plusieurs années à Montréal.

UN DUEL FÉMINISTE

PARIS, 24.—À la suite d'une discussion violente survenue au cours de la campagne électorale, organisée hier par Mme Durand, candidate à la députation, M. Ayrault, avocat à la Cour d'Appel et M. Laroche, rédacteur aux Nouvelles se sont battus en duel. Quatre balles ont été échangées sans résultat.

VOLEURS DE STATUES

ROME, 24.—Une statue de femme âgée, due au ciseau du sculpteur Cafarella, a disparu de l'exposition de Naples. La police soupçonne certains émigrants qui auraient emporté le marbre pour le brocanteur à New York. Le consul d'Italie à New York a été avisé du fait et a reçu des instructions pour faire visiter les lieux de débarquement des émigrants à la descente du bateau.

LE SULTAN ATTEINT DE LA ROUGEOLE

Constantinople, 24.—Le sultan Mehmed V de Turquie est assez sérieusement malade. Il a la rougeole. La fièvre quoique bénigne a contraint le souverain à garder la chambre et à rester isolé de son entourage jusqu'à la période aiguë. Certains journaux insinuent malicieusement que le sultan doit se croire revenu à ses premières années, où la rougeole est vraiment de saison.

MEURTRE PAR JALOUSIE

JOHN GRANT TUE UNE FEMME QUI REPOUSSAIT SES AVANCES.

Plainfield, (New Jersey), 24.—Mme Fred Covey âgée de 23 ans qui tient une maison de pension à North Plainfield a été tuée ce matin à dix heures et demie d'un coup de revolver par un de ses pensionnaires, John Grant, dont elle avait toujours repoussé les avances.

Le crime a été accompli en présence de la fille de la victime âgée de trois ans et de deux autres enfants. Mme Covey préparait à ce moment le repas du midi. Son forfait accompli, Grant s'est enfui rapidement avant que personne eut pénétré dans la maison. Toutefois, les voisins se réunirent bientôt dans la maison du crime et une vingtaine d'hommes se lancèrent sur des pistes différentes en automobiles, en voiture ou à cheval.

On pense que le meurtrier se cache dans les collines de Watchung.

POUR FRANÇOIS COPPEE

Les amis et admirateurs de François Coppee ont décidé de commémorer son souvenir en lui élevant un monument à Paris. Ils ont constitué un comité, présidé par M. Jean Richepin, qui a chargé le sculpteur Chastenet et l'architecte Henri Guillemet de glorifier le charmant poète. L'œuvre est prête. Elle sera bientôt coulée en bronze et n'aura pas moins de deux mètres de hauteur; elle sera placée sur un piédestal de marbre blanc, qui portera cette simple inscription:

A FRANÇOIS COPPEE
Ses amis et ses admirateurs
Le monument sera probablement inauguré dans les premiers jours du mois de juin. Il s'érigera place Saint-François-Xavier, presque en face de l'hôtel de Rohan, en ce quartier des Invalides que François Coppee a habité si longtemps. Il fera revivre le bon poète tel qu'il recevait, en son hospitalier logis de la rue Oudinot, vêtus de son veston d'intérieur, la main gauche dans une de ses poches, tandis que sa main droite tient son inséparable cigarette.

STOKE CENTRE

IMPOSANTES FUNÉRAILLES
STOKE CENTRE, 25.—Ce matin, à l'église St-Philémon, à 9 hrs a.m., ont eu lieu les funérailles de feu Mme Bédard, épouse du Docteur F. J. Bédard, de Stoke, née Aurélie Prendergast, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La levée du corps fut faite à la demeure de la défunte, par le Rev. M. Martel, notre curé. De là, on se rendit à l'église.

L'église était décorée de ses plus riches ornements funéraires.

Le Rev. M. Martel officia à la messe.

Le deuil était conduit par M. le Dr F. J. Bédard, et sa famille.

Les porteurs du corps étaient MM. Son Honneur le maire Aug. Girard, E. M. Biron, Jos. Malenfant, J. A. Lefebvre, Casimir Pléard, Nap. Fréchette.

Dans le cortège funéraire, on remarquait M. le chevalier Alphonse Bédard, Bédard, Ephrem Bédard, médecin de Québec; Ferd. Verret, Cléophas Bédard, C.C.S., J. A. Bédard, E.C., tous de Québec; Alf. Prendergast, Montréal; R. C. Mullins, C. A. Régis, Sherbrooke; Arthur Dufresne, Windsor Mills; Anselme Juneau, Sherbrooke; A. Lambert, Bromptonville.

Toute la paroisse de Stoke était aussi rendue pour assister aux funérailles de la défunte.

L'orgue était tenu par M. O. A. Bégin, de Sherbrooke.

Le chœur de chant était sous la direction de M. C. Martel. Parmi les chants, on remarquait MM. J. A. Bédard, Jos. Bourbeau, Arthur Dufresne, H. Daigle, Alphonse Godin, E. M. Biron et plusieurs autres se sont joints au chant.

A l'offertoire, un Miserere mini meut chanté par M. J. A. Bédard, et à la consécration, O Salutaris a été rendu par M. Jos. Bourbeau. Il y avait les gens de toutes les places environnantes de Stoke.

La défunte était la fille de M. James Prendergast, avocat de Québec et sous de Son Honneur le juge James Prendergast, juge de la Cour Supérieure au Manitoba, et sœur de M. M. Prendergast, marchand, à Montréal, et sœur de Madame A. Dufresne, marchand à Montréal.

Toute la population de Stoke s'est réunie pour offrir à la famille de M. Bédard et la famille Prendergast leur plus profonde sympathie.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, outre ses amis: son époux et trois jeunes enfants, un garçon et deux filles; quatre frères et trois sœurs.

LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, 25.—Les nommés B. Counter et N. Gagné, qui avaient été incarcérés à Sherbrooke, jusqu'à l'ouverture des assises criminelles, ont été relâchés vendredi matin, sous caution de \$2,000.00 chacun, avec en plus une garantie de \$1,000.00 pour chacun, également.

Dame Elzire Pomerleau, épouse de M. Alphonse Grenier, du 4e rang, est décédée samedi dernier, et a été inhumée dans le cimetière de St-Hubert de Spalding, ce matin, à 9 hrs. La défunte laisse une nombreuse famille; elle souffrait depuis sept mois d'hydropisie.

La rumeur circulant ces jours-ci, annonçant que les hôtels devaient fermer leurs portes, samedi soir, a été démentie.

Un syndicat s'est formé la semaine dernière, pour ouvrir un grand hôtel de tempérance. Parmi les syndiqués, il y a des capitalistes de Montréal. Les intéressés attendent l'avenement d'opinion des circonstances pour mettre leur futur commerce en opération.

Le bateau de "ligne", le "Jubilee", ne fait qu'un seul voyage par jour pour transporter la malle à l'hopital, Trois Lacs et Woburn. Le premier mai, deux voyages s'accompliront tous les jours, comme les années précédentes.

M. le notaire Lippé a l'honneur de faire savoir à ses amis qu'il est père d'une jolie fille, qui reçoit au baptême les noms de Marguerite Angèle; le parrain et la marraine furent M. le docteur Coudré et Madame Coudré.

Les pèlerins mensuels au cimetière ont recommencé hier. Une grande foule assistait à la pieuse cérémonie, au bénéfice des défunts.

M. Villeneuve est à faire rafraîchir sa demeure, près de la gare du Québec Central. Cette belle résidence sera toute transformée, dans quelques jours, après le passage des peintres et tapissiers.

M. l'avocat Laliberté fait faire les réparations importantes à sa future résidence.

Mademoiselle Julia Gosselin, autrefois de Mégantic, annonce à sa parenté et à ses amis qu'elle se mariera la semaine prochaine, avec M. Wilfred Charest, de Sherbrooke. Le mariage se célébrera à la cathédrale de cette ville. Les époux feront un voyage de noces à Boston.

Tous les magasins de la ville, à partir du premier mai jusqu'au premier octobre, fermeront leurs portes, tous les mardis et jeudis, à 6 1/2 hrs. Avis aux intéressés.

Il a été annoncé officiellement, ces jours derniers, que le régime de la prohibition totale commencera le premier mai prochain.

M. Perron, savetier, en face de l'église, a transporté son ménage dans la maison de M. Sévigny, l'autre côté de la rue.

Le mariage de M. l'avocat Laliberté et demoiselle Bella Villeneuve, aura lieu au milieu de mai prochain.

LES BATAILLES DE COQS

MONTREAL, 25.—Les policiers ont arrêté un M. Alfred Casgrain et huit spectateurs d'un combat de coqs sur la rue Aqueduc.

UNE AMPLIFICATION ORATOIRE DE L'ENTHOUSIASME FRANÇAIS

LONDRES, 24.—Une dépêche de Paris au "Pall Mail Gazette", annonce que T. Roosevelt, en sa qualité d'Ambassadeur extraordinaire officieux des États-Unis, a soulevé l'enthousiasme de la France. Les journaux publient sans réserve de longs articles élogieux, dans lesquels ils vantent l'énergie, la volonté résolue, les principes sains et éclairés de la politique de l'homme d'Etat américain. Le correspondant ajoute qu'il y a dans la plupart de ces panegyriques, un ton d'humilité, comme si la France regrettrait de ne pouvoir enfanter des Roosevelts.

Le signataire de la dépêche s'exprime en ces termes: "On se demande ce qui arriverait si la France se trouvait sous la férule de cet homme qui possède l'énergie inlassable d'un Napoléon, sinon son tempérament d'empereur."

C'est à cause du contraste qui existe entre M. Roosevelt et les Français d'aujourd'hui que l'accueil est si lent comme le type du conquérant du monde; c'est parce qu'il semble appartenir au nouveau continent le courage et la décision que la France le salue comme le chef de la plus grande démocratie qui ait jamais rempli sa destinée.

ATTENTION AUX ÉPINGLES DE VOS CHAPEAUX, MESDAMES

A Indianapolis, de même qu'on le fit à Chicago, une ordonnance limitant la longueur des épingles à chapeaux vient d'être mise en vigueur et la police a été priée de veiller avec la plus grande attention à ce qu'elle soit observée. Il faut arrêter toutes les contrevenantes sans exception qui seront condamnées à une amende ou à la prison.

C'est surtout dans les tramways, dans les théâtres et dans tous les endroits publics qu'il importe de faire respecter la loi.

Ce que M. le maire d'Indianapolis veut, c'est qu'il n'y ait plus d'accidents causés par ces terribles épingles!

LE PRINCE HÉRITIER DE SERBIE ARRIVE A PARIS

PARIS, 24.—On annonce l'arrivée à Paris du prince héritier de Serbie. Le prince restera quelques jours dans la capitale et repartira pour la Riviera.

LE ROI DU DANEMARK ARRIVE A NICE

NICE, 24.—Le roi Frédéric VIII, de Danemark est arrivé ce matin à Nice. Le souverain a été reçu à sa descente du train par le préfet du département des Alpes Maritimes et par le consul du Danemark à Nice, qui lui ont souhaité la bienvenue et l'ont accompagné de la gare à son hôtel. On ignore quelle sera la durée de la villégiature du roi.

ARRIVE DU DUC DE CANNAUGH

PARIS, 24.—Le duc de Cannaught frère du roi Edouard VII d'Angleterre est arrivé ce soir à Paris, venant de Monpazier. Il repartira demain pour Londres.

UN TAUREAU FURIEUX DANS LES RUES

Tout un émoi a été causé cet après-midi, dans les rues de Portland et London, par un taureau furieux, attaquant hommes, femmes et enfants. Une passante, portant un sac de voyage, qui s'en allait paisiblement sur la rue Portland, a failli être enlevée par la bête. Plusieurs autres personnes ont été poursuivies.

A l'heure où nous allons sous presse, la police a été prévenue et doit prendre soin de l'animal si son propriétaire n'y voit.

On annonce pour le 3 mai, le mariage de M. J. Oscar Gosselin, à Mlle Hélène Breton, tous deux de cette ville.

LES ELECTIONS EN FRANCE

PARIS, 25.—Les nouvelles reçues jusqu'à une heure annonçaient que les messieurs suivants ont été élus: Barthou, ministre de la justice, Cochery, ministre des finances, Viviani, ministre du travail; Millerand, ministre des travaux publics, Ruan, Jaurès, Lamy, Pelletan, Siegfried, Etienne, Beaudet, Richard, Beaune, Buisson, Dupuis, Deland, Dejeante, Chéron, Caillaux, Contant, Barrès, Cère, David, Doumergue, Millevoye, Biennimé, Cochon, Deschanel.

Quelques troubles sont signalés à Chambon et à Gravielle. A Chambon on a mis le feu et la foule a donné beaucoup de misères aux gendarmes.

EDOUARD VII EN VILLEGIATURE

PAU, 24.—Le roi Edouard VII d'Angleterre a quitté Pau aujourd'hui en automobile pour regagner Biarritz, après une excursion des plus heureuses. Le ballon dirigeable de la ville de Pau, a escorté le souverain cours d'une réunion électorale. L'oratoire a été échangé.

Le roi a paru flatté de cette marque d'honneur et est rentré à son hôtel pleinement satisfait de sa journée.

La date du retour d'Edouard VII à Londres n'est pas encore fixée, mais le bruit court que ce retour est imminent.

Biarritz, 24.—On annonce à la dernière heure que le roi Edouard VII partira de Biarritz, pour se rendre à Londres, mardi prochain.

LA LEGION D'HONNEUR

LE MAIRE D'ANGERS REVELE LES AGISSEMENTS DU MINISTRE COMBES.

ANGERS, 24.—Les journaux commentent longuement l'incident causé par M. Monprofit, maire de la ville, candidat à la députation, au cours d'une réunion électorale. L'incident a été à ses administrés un petit secret relatif à la politique du ministère Combes.

Au temps où M. Combes était ministre de l'Intérieur, M. Monprofit reçut un jour la visite d'un député du gouvernement qui lui offrit la croix de la légion d'honneur moyennant la somme de 50,000 francs. Le maire a promis aux électeurs de leur faire connaître après les élections le nom de l'entrepreneur.

CINQ CONDAMNÉS A VIE S'ÉVADENT

NEW-YORK, 22.—Cinq voleurs de trains condamnés à l'emprisonnement à vie se sont évadés hier, de la "Federal Prison", située à une courte distance de Leavenworth, Kans. Les circonstances dans lesquelles ils prirent la clef des champs méritent d'être contées, bien que les cinq prisonniers aient été rattrappés quelques heures après leur fuite.

Une locomotive de la "Union Pacific Co." était entrée dans la cour de la prison. Au moment où elle allait ressortir, les cinq prisonniers, dont deux sont employés à l'atelier des tailleurs, et les trois autres à l'atelier des charpentiers, s'élançèrent à l'assaut de la machine et menaçant le chauffeur de leurs revolvers, lui enjoignirent de se mettre en marche.

A grande vitesse, ils sortirent de la cour et roulèrent dans la campagne vers les bois.

Pendant ce temps, la sirène de la prison lançait l'alarme aux environs et informait les cultivateurs que les prisonniers s'étaient échappés, ils levaient se tenir sur leur garde.

De leur côté, les gardiens de la prison, armés jusqu'aux dents, s'élançèrent à la poursuite des fuyards.

A un mille de la prison, les cinq individus sautèrent à bas de la locomotive et gagnèrent les bois, situés à une petite distance. Clark et Gidson, deux des évadés, qui s'étaient séparés de leurs camarades, furent les premiers capturés.

Les trois autres ne tardèrent pas à être rejoints par le "Deputy" Lemon et ses hommes. Ils se rendirent sans se défendre, car, détail piquant, les audacieux bandits, n'ayant pu se procurer d'armes vraies, avaient eu recours à un subterfuge.

L'un d'eux avait fait des revolvers en bois qu'il avait peints et qui imitaient merveilleusement des armes véritables, si véritables qu'à leur vue, le chauffeur avait été effrayé de ses armes à l'aspect redoutable.

LA POLITIQUE ANGLAISE

Londres, 22.—Le premier ministre, M. Asquith, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que les vacances commenceraient le 23 courant pour se terminer le 26 mai, date à laquelle la Chambre des Lords discutera le projet de réforme de lord Rosebery.

En conséquence la Chambre des Communes ne pourra s'occuper de la question du veto avant la fin de juin et la période critique des débats n'arrivera pas avant la dernière partie du même mois.

Il est donc impossible que de nouvelles élections générales aient lieu avant le milieu de juillet prochain.

ÉQUATEUR ET PÉROU

Lima, Pérou, 22.—La réponse de l'Équateur à la contre-proposition du Pérou, au sujet de la question des frontières, n'est pas considérée comme satisfaisante et, en conséquence, on craint de nouveau qu'une guerre entre les deux pays soit inévitable.

CHILI ET LE PÉROU

Santiago, Chili, 22.—M. Augustin Edwards, ministre des Affaires Étrangères, a annoncé aujourd'hui que tous les bruits relatifs à un arrangement officiel avec le Pérou au sujet de la question de Tacna-Arica étaient sans fondement.

L'attitude du Chili, a-t-il ajouté, est la même qu'avant la proposition d'un prébiscite sur les deux provinces intéressées.

Les cinq évadés repris sont: Bob Clark, John Gidson, Thomas A. Kating, Arthur Hewett et Frank Grigware. Leur coup était préparé depuis longtemps et l'on voit avec quel audace et quelle habileté ils l'ont mis à exécution. Malheureusement, pour eux, ils n'ont pas réussi jusqu'au bout leur téméraire entreprise.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

**BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS**
CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'ÉPARGNE DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM. FARWELL, Pres. J. H. C. MINER, V. Pres. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

ATLAS MINS, Limited.

Capital - - - \$1,500,000.00

AVIS DE SOUSCRIPTION

Nous offrons 200,000 parts de stock gardé dans le trésor, dans cette compagnie, (\$1.00 au pair) à 25 centins la part.

Les revenus de la vente de ces parts seront employés pour continuer les opérations sur les propriétés de la compagnie sur une plus grande échelle.

La Compagnie possède 120 acres de propriétés minières dans le riche district de Cobalt, dont la valeur est éprouvée.

Six veines de calcite ont été découvertes dans le claim de Nord de Cobalt, et un puits de 35 pieds seulement montre un grand pourcentage d'argent natif.

Des analyses de minerais pris dans le camp Lorrain, indiquent .21 onces à la tonne à la surface.

L'étendue et la richesse des propriétés de la compagnie jointes à la capitalisation à bon marché, promettent de grands revenus aux acheteurs de ces parts qui sont sur le marché à 25 centins la part.

Blancs de souscription et instructions plus détaillées sur application.

C. F. ADAMS & CIE

801 Edifice de la banque des Cantons de l'Est, Montréal

BERUBE & BECHETTE

PLOMBIERS, COUVREURS et FERBLANTIER.

Poseurs d'Appareils à Air et à Eau Chaude.

Ouvrage garanti et bon marché.

Exécuté par des gens d'expérience.

S'adresser en arrière du Sherbrooke Restaurant.

Tel Bell 578.

Av-Mat 1-v

BOUTIQUE DE MENUISERIE**J. A. Dubois & Verrette,**

Annoncent l'ouverture de leur boutique de menuiseries

Ouvrages de toute sorte tels que Chassis, Portes, etc. exécutés promptement et à bon marché.

S'adresser,

NO. 46 Rue Windsor.

1-v

VENTE A REDUCTION

Nous vendons, Tapissierie 2e et 20e le rouleau. Nous avons 1000 échantillons pour choisir, du style le plus désirable et le plus nouveau, 50 Habilllements d'homme valant \$12.00 pour 7.00, valant 10.00 pour 6.00, 75 habilllements d'enfants et de garçons valant de 1.50 à 3.00 pour 70c à 1.50-chaque. Nous donnons des termes faciles pour le paiement d'habillements de maisons.

ALFRED LANCTOT

67-69 rue Marquette

Coin de la rue Peel

SHERBROOKE, Que.

A NOS LECTEURS

Les lecteurs de LA TRIBUNE nous rendront service et se rendront service à eux-mêmes si, quand ils répondent à nos annonces, soit par correspondance ou en achetant directement, ils mentionnent que c'est LA TRIBUNE qui les a invités à faire cet achat.

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST

FUNERAIRES PRIVEES.



Beaucoup de familles sont encore sous l'impression que la Compagnie de Frais Funéraires des Cantons de l'Est ne fait que les funérailles de ses abonnés; c'est une erreur; son outillage qui est unique à Sherbrooke, la beauté de ses voitures et de ses corbillards, la richesse de ses

decorations, la grande variété de ses cercueils et de ses caskets, la mettent dans une position exceptionnellement avantageuse pour entreprendre les funérailles de première classe, et de pouvoir donner satisfaction aux familles les plus exigeantes.

Maitre Charretier de la Compagnie :

OVIDE RAMSAY, Bureau et res. du gerant :

Résidence, 15 rue Gillespie.

86 rue King.

Tel. Bell 160.

H. N. BRIEN, emb. diplome.

Tel. Bell 735.

Successeur de M. WM. RAMSAY,

SHERBROOKE,

QUE.

UNE CHANCE POUR JEUNES HOMMES

On demande 25 jeunes hommes pour apprendre le travail des chemins de fer. Nous vous apprenons à devenir chauffeur ou sergent, télégraphistes et agents de station. Positions garanties. S'adresser à Colonial Railway School, coin nord-ouest des rues St-Catherine et Bleury, Montréal.

Feuilleton de LA TRIBUNE

No. 53

L'ŒIL de TIGRE

Par

Georges Prade

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

TROISIEME PARTIE

V

(suite)

—Moi! dit Etienne en tressaillant.

—Oh! vous!... Oh! nous y avons bien songé; mais c'est matériellement impossible, puisque vous avez fait le voyage d'Amérique. La cuisinière... trop bête... les autres domestiques... idiots. Oh! Lisy Crinkel n'a rien laissé passer. Maintenant il y a les autres commes. Ceux-là, Lisy ne les tient pas assez, c'est ce qu'il faut voir. J'oubliais Bernard, l'homme de peine... Nous étudierons leurs tancants leurs aboutissants.

A chaque article de cette litanie, Etienne répondait par une suite de signes négatifs.

—Non, non, non, non! reprit le détective tout en dardant ses petits yeux perçants sur son interlocuteur, non! qui vous l'a dit?

Et une méfiance subite s'éveillait dans son esprit, le flair du policier.

—En auriez-vous quelque chose, vous...?

—Eh! comment voulez-vous que je sache quelque chose de cette maudite affaire?... Est-ce que...?

Le ton d'Etienne manquait sans doute de conviction, car les petits yeux de Cecil Harney plongèrent dans ses prunelles, cherchant à fouiller jusqu'au fond de son âme. M. Harney n'était nullement convaincu. Les gens qui n'ont pas l'habitude de mentir, ceux-là à qui toute tromperie inspire de l'horreur, ne savent que très maladroitement déguiser la vérité.

Après un temps Cecil Harney reprit encore :

—Enfin je vais jouer avec vous cartes sur table. Ce que vous m'avez dit chercher en Amérique, je suis venu tenter de le réussir en France... Voilà... Et comme moi, vous l'avez vu, le moyen, j'ai pris Lisy Crinkel comme assés.

Cette idée de faire de la collaboration avec celle-là même qui avait préparé le vol parut tellement empreinte d'une originalité toute spécialement américaine, qu'elle arracha à Etienne un prolongé soupir. Cecil Harney ne s'en formalisa point.

—Moulez-vous tant que vous voudrez; moi je ne vois que le but. Nous sommes tous comme cela de l'autre côté de l'eau. Mais ce n'est pas cela dont il s'agit. Nous voulons acheter et nous aboutirons... Là...

Maintenant écoutez-moi, j'ai une proposition à vous faire... une proposition sérieuse... Voulez-vous vous associer avec nous?... Dans la police nous sommes superstitieux nous aussi. Vous avez eu la veine sans vrai, vous ne deviez pas sortir vivant des griffes qui vous serraient. Lisy et moi, nous croyons que vous pouvez nous être d'une grande utilité... Là, ça y est-il?

Et Cecil Harney tendit encore une fois sa large main par-dessus la table.

—Etait-ce un piège? non. Le policier était de bonne foi. Etienne Godin était dans la maison où le vol avait été commis, il pourrait rendre de très grands services. Etienne ne se demanda point si Harney cherchait à savoir ce qu'il pouvait bien avoir dans le cœur. Une grande frayeur s'était emparée de lui.

—Ils vont finir par tout découvrir, se révoltait-il, comment prévenir Fernand?... Il faut qu'il parte, qu'il voyage, qu'il disparaisse... Il le faut absolument... il le faut!

Le détective attendait toujours la réponse, et Etienne se sentait en proie à une telle angoisse, qu'il ne pourrait même pas à la formuler.

—Eh bien! qu'est-ce que vous dites de ma proposition? Ah! l'obligez de vous prévenir les deux Crinkel comptent pour une tête; menons-les trois à partager la prime... Là, maintenant, je vous écoute. C'est entendu, n'est-ce pas?

Mais non ce n'était pas entendu le moins du monde. Etienne refusait, et nettement, carrément. Des raisons il n'en avait point à offrir. L'affaire maudite ne lui avait causé que des désagréments... Il ne voulait plus en entendre parler... Un point, c'était tout.

A ces explications embrouillées et floues, le détective répondit par un "ben! qu'il alla chercher tout au fond de sa large poitrine. Le refus inextinguible d'Etienne ne faisait que confirmer ses soupçons imprécis, mais très réels, qui s'agitaient en lui.

—Comment vous voudrez, finit-il par répondre, nous travaillerons sans vous... Nous aurons un peu plus de coton. Nous vous dites, vous autres, Français; mais nous arriverons tout de même.

Très froid, le policier clignait ses petits yeux bridés, sa machoire haussant à mi-voix de méchantes paroles; ce qui fit qu'Etienne trouva un texte pour ne point dîner en tête-à-tête avec un homme aussi mal monté. Il retourna à son bureau de l'Opéra. La séparation fut glaciale, et si les deux hommes se donnèrent encore la main, en se séparant, ce ne fut réellement que pour la forme. Le cœur cette fois n'y était absolument pour rien.

Etienne quitta donc le café de la Paix et se dirigea à nouveau vers la venue de l'Opéra.

Comment arriver Fernand?... comment l'avertir?... Une dépêche le mettant sur ses gardes peut-être comorcomettante, et cependant il faut qu'il parte et au plus vite!

Il se mit à réfléchir de quelques mètres la maison de M. Mériot, lorsqu'il entendit derrière lui une course précipitée. C'était un des jeunes commis du magasin.

—Monsieur Etienne, fit-il essouffé, c'est une veine de vous rencontrer. On a été cher vous. La patronne tient absolument à vous parler.

—Qu'est-ce qu'il y a encore? se demanda Etienne en rebrousant chemin et en suivant le commis. Ah! j'en suis certain, il plane du malheur dans l'air!

Mme Mériot attendait son second fils dans le petit salon où nous avons déjà introduit à différentes reprises le lecteur. Etendue à demi sur une chaise longue, elle paraissait fatiguée; ses traits tirés, ses yeux cernés, disaient les insomnies, causées par les tristesses, les inquiétudes de la mère.

—Mon cher enfant, dit-elle après qu'Etienne l'eût effectivement embrassée, ainsi qu'il en avait l'habitude; mon cher enfant, que fais-tu de ta soirée?

Rien, il n'avait aucun projet. Libre comme l'air.

—Tu ne dînes pas rue du Quatre-Septembre?

Il y avait longtemps que le couvert du pauvre futur ne s'était pas mis chez Mme Mériot.

—Eh bien, alors... tu vas me trouver bien égoïste, mais le t'ai fait chercher pour te priver de bien vouloir me sacrifier ta soirée.

—Oh! madame, voilà un vilain mot, un sacrifice!... Ne croyez-vous donc point à mon affection?... Mais je vous aime autant, je vous le jure, que celle que vous avez si tendrement remplacée... Ah! si je n'éprouvais pas pour vous l'affection la plus vive... je serais donc bien inerte... N'est-ce pas à vous que je dois tout? N'est-ce pas vous qui m'avez fait ce que je suis?

—Oh! oui, cher enfant... le seul que tu m'aimes bien... Mais une vieille femme morose, pleurante, larmoyante, est toujours ennuieuse. Et finit-toi que je me sens triste jusqu'à la mort... Je ne sais ce qui se passe en moi, mais l'âme brisée, le cœur transi... Et le suis seule, toute seule! Fernand est parti pour Maisons-Laffitte... Et cette absence-là n'est pas pour me mettre en joie... Je sais ce que l'on fait à Maisons, comme ailleurs, du reste.

Et les yeux au ciel, les yeux crispés, Mme Mériot murmura d'une voix sourde :

—Oh! le jeu! quel effroyable vice!

Toi, au moins, tu ne joues pas.

—Mais, madame, je n'ai aucun mérite à cela, je ne suis pas joueur.

—Dieu merci!... Que j'aie au moins un de mes enfants qui ne connaisse pas cet affreux tourment.

Mme Mériot et Etienne échangeaient un serrement de mains nerveux, et la pauvre mère poursuivait : —D'écouter, tout seul, la nouvelle vie de la femme M. Mériot est parti pour Bruxelles... je ne sais pas pour quelle affaire... Il avait l'air soucieux, préoccupé... J'ai tenté de le questionner. Il m'a fermé la bouche d'un mot : Plus tard! plus tard! impossible maintenant!... Mais il m'avait versé la main cette sécheresse... Oh! il est excellent, mon mari... Lui, quand il est bon, de Fernand, et naturellement cela lui va parfois un peu sur son caractère... Alors, comme me sollicite ce soir, m'était par trop à charge... Je t'ai envoyé chercher mon cher enfant... Nous allons, si tu le veux bien, dîner en tête-à-tête, ta vieille maman et toi... Tu le veux bien?... Tu me feras grand plaisir, et je t'en serai profondément reconnaissant, mon cher petit.

C'était tout, beaucoup trop... Etienne répétait, avec des mots partant du cœur, combien il était heureux de tenir compagnie à sa bienfaitrice.

—Tu es un excellent cœur, tu es une bonne nature, répondait-elle. Oh! tu m'aimes bien, mon enfant, et ton affection, crois-le, je n'en prie rien de plus précieux. Ah! je ne me remercie pas de ce que j'ai pu faire pour toi... Tu as largement payé ta dette... Mais ne nous attendrions-nous pas... Je ne veux pas t'ennuyer avec mes doléances. Voyons, tu ne consens-tu pas à dîner... c'est dit... Je ne sais pas ce qu'il y a à dîner... mais...

En prononçant ces derniers mots, Mme Mériot approuvait le doigt sur un bouton de sonnette électronique, domestique qui se trouvait dans l'antichambre parut aussitôt.

—Venez aller chercher des lettres, Dominique, des lettres, je vous prie. Etienne me fait l'impératif de dire à ces messieurs... De très belles lettres... Vous choisissez aussi une bouteille de tokay, c'est le vin qu'il préfère!

Et comme Etienne protestait d'un geste contre ces succulences, qu'il jugeait inutiles, Mme Mériot ajouta : —Mais tu me verras boire un doigt de vin de Hongrie... Je veux me remonter.

Dominique avait jeté un regard sidéré à Etienne. Vous demandez un verre? Envoyez ouvrir des bouteilles de Tokay pour le chapitre... Si ça avait du bon sens... Et du tokay? C'était la patronne qui était toujours pour le tokay! Complètement bouffée, la patronne! Oh! ce n'était plus tenable!... Certainement, il la cherchait cette sale boisson, oh! l'on était exposé à recevoir de pareils affronts! Mais en fin de compte il était bien obligé d'obéir, jusqu'au moment où il trouverait l'occasion de se placer chez un duc; car son parti était pris... il en avait assez de la bourgeoisie.

Malgré les "patives" et le verre de tokay, le dîner fut lamentablement triste. Mme Mériot faisait en vain de surhumains efforts pour trouver des sujets de conversation gaie. Toujours et malgré elle elle revenait à Fernand, l'unique et constant sujet de ses chagrins cuisants, de ses poignantes angoisses.

((A suivre))

On Demande Des Agents

Pour solliciter des abonnements

Pour le journal quotidien

La Tribune

Dans toutes les localités

Ecrivez pour conditions et nos spécimens

Commission libérale allouée pour les nouveaux abonnés.

La Cie., de publication **La Tribune, Ltée.** Sherbrooke Que**Sherbrooke Carriage Factory**

Nous offrons pour la belle saison d'été le plus grand assortiment de voitures légères, tel que Concord, Piano Box, Rubber tire, Buggy (avec tout ou sans top) à des prix défiant toute compétition. SPECIALITE : Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et pose de rubber tire faits promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS

SHERBROOKE EST, QUE.

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'articles de bureau, tels que :

Papier à Clavigraphie,

Filières à Lettres,

Papier Carbon,

Livres blancs,

Plumes et Crayons,

... DEMANDEZ NOS PRIX ...

L'Imprimerie Commerciale Inc.

Imprimeurs généraux

187 Rue Wellington,

SHERBROOKE

AU BON MARCHÉ

62 Rue King 62

marchandises de printemps!

Venant d'arriver

Marchandises Sèches, Chaus-

sures, Habilllements, Cha-

poux, Casquettes, Porte-

Manteaux, Valises, etc.

SPECIALITES D'ARTI-

CLES DE PREMIERE

COMMUNION, POUR GAR-

CONS ET FILLETTES.

Spécial : Habilllement 1ère

Commun, valant \$4.00,

dernière mode, \$3.00

pour ...

10 Pour Cent d'Escompts pour

Argent Comptant.

JOS FRESNE, Prop

TROP D'EXIGENCES

On sait que les dames composant le harem de l'ex-sultan Abdul Hamid, subitement interné à Salonique, ont subitement quitté leur seigneur et maître.

Mais, ce qu'on a appris jusqu'à ce jour, ignore, c'est la raison de cet abandon, intervenu, d'un commun accord, sans avis préalable. Le Journal La Tribune nous donne cette raison. Elle est, comme on va le voir, assez originale :

Abdul Hamid est hanté par la crainte qu'un empoisonnement mette fin à ses jours. Pour se prémunir, il avait adopté un moyen bien simple : ne rien manger des aliments qu'on lui apportait avant d'en avoir vu l'effet sur les personnes de son entourage intime. Ces dames du harem étaient commises à ce soin : elles goûtaient aux mets destinés au sultan, corvée, après tout, fort peu pénible, attendu que Sa Majesté, au point de vue des soins culinaires, était fort bien traitée.

Mais, l'inaction, les soucis, les regrets, les remords, peut-être, les regrets, plus certainement, ayant détruit le bel équilibre de la santé d'Abdul Hamid, il lui fallut se soumettre à un traitement, avoir des remèdes. Et alors, Sa Majesté, toujours poursuivie par ses craintes d'empoisonnement, dut appliquer aux potages médicinaux le système préventif dont il usait pour son alimentation. Ces dames furent donc soumises à l'obligation de goûter aux drogues, et potions de tous genres présentées à leur maître.

Aloes, ça n'allait plus du tout! Le régime ne parut plus supportable aux aimables compagnes qui s'étaient dévouées à suivre l'ex-prince des croyants dans son exil, et, comme une seule femme, avec une discipline tout à fait sydaliste, elles démenagèrent un beau jour sans tambour ni trompette, évitant ainsi ses adieux déchirants.

On ne saurait leur donner tort : Abdul Hamid abusait vraiment des complaisances féminines! — R.

Dolley Varden Shoe Store

VENTE A SACRIFICE

Des lignes de chaussures de valeur \$4.50 et \$5.00, donc il ne nous reste plus quelques numéros. Votre choix \$3.50, voir vitrine. Aussi votre choix dans un assortiment complet comprenant Soulier Oxford, Tan et Noir et cuir patent.

Les dernières nouveautés en chaussures.

— PRIX POPULAIRE. —

L. E. CHAMBERLAIN

123 rue Wellington.



Pure Eau-de-Vie
de
Cognac de
JULES ROBIN & CO

Un leader sur le marché
canadien depuis plus
d'un demi-siècle.

En vente chez tous les principaux
Marchands de Vins

LA RECLAMATION DU CONDAMNÉ A MORT

Il n'est pas banal ce condamné à mort, l'agent d'affaires Louis Gagnier, que la cour d'assises de Limoges a justement frappé pour l'assassinat de Mme Louise Schmidt.

Suivant l'usage, le président demande à Gagnier:

— N'avez-vous rien à ajouter pour votre défense?

— Si, si, répliqua Gagnier vivement. D'abord, je suis innocent; et puis, je vous demande, monsieur le président, de me faire donner une chemise propre. Celle que je porte date du jour

où j'ai été arrêté, en septembre 1909! Le président fut légèrement intrigué.

CERCUEIL A VENDRE

Un journal de Chicago publiait hier l'annonce suivante:

"A VENDRE.—Un cercueil de grandes dimensions, n'ayant pas servi, et le propriétaire n'en ayant point de besoin immédiat. — Ecrire: H. S., Box 32, Tribune Office."

Voici ce qui s'était passé: Arthur

Christensen étant tombé gravement malade, sa femme télégraphia à ses frères: "Venez tout de suite, Arthur se meurt". Le télégraphiste, distrait, transmit: "Venez de suite, Arthur mort."

Les frères arrivèrent le lendemain, et avant de se rendre à l'hôpital, commandèrent un cercueil et le payèrent.

Surprise!... stupéfaction!... Arthur n'était pas mort et le marchand de cercueil, informé de l'erreur, ne voulut pas entendre parler de reprendre sa marchandise.

En hommes pratiques, les frères firent insérer l'annonce qu'on vient de lire. C'est une bonne occasion!

LETTE PASTORALE

PÈRES DU PREMIER CONCILE PLÉNIER DE QUÉBEC

19 SEPTEMBRE — 1er NOVEMBRE 1909

(Suite)

Personne n'ignore, en effet, la place prépondérante que prennent aujourd'hui le livre, la revue, la brochure et le journal. Ils sont devenus les principaux semeurs d'idées et, bien souvent, les maîtres incontestés de l'opinion publique. Sous toutes les formes, la presse est la grande et parfois l'unique éducatrice des multitudes. Elle pénètre partout, s'adresse à toutes les classes et à tous les âges, traite tous les sujets, met et tient en éveil toutes les curiosités, et s'empare peu à peu des esprits qu'elle forme et déforme à son gré. Son influence est très souvent décisive et ses jugements sans appel.

Il n'est donc pas étonnant que les ennemis de l'Eglise aient songé à s'emparer d'une arme si puissante et à la faire servir à leurs desseins pervers. Qui niera qu'une presse impie et licencieuse soit pour beaucoup dans la guerre livrée aujourd'hui à la religion et à la morale chez plusieurs peuples du vieux monde? C'est en effet par les mille voix de la presse que les erreurs se sont propagées si nombreuses, si vite et si loin depuis un siècle; c'est le mauvais journal qui a battu en brèche, discrédité dans l'opinion toutes les institutions religieuses que nous avons vues disparaître; c'est par les journaux et par les romans, non moins que par les pièces de théâtre, que s'est préparée la loi du divorce, vrai fléau de la société moderne; c'est dans les journaux qu'a été menée la campagne contre l'éducation chrétienne de la jeunesse, et ce sont leurs sophismes cent fois répétés qui ont frayé la voie à l'école neutre. Toutes les mesures de persécution et de haine qui ont été prises, en ces derniers temps, contre l'Eglise et contre ses œuvres, n'auraient jamais été acceptées si la mauvaise presse n'avait d'avance préjugé et égaré l'opinion publique.

A l'heure qu'il est, nos très chers frères, les mauvais journaux, dans le monde entier, l'emportent de beaucoup sur les bons par le nombre et par l'influence. La puissance énorme de la presse est donc au service de l'erreur contre la vérité de Satan contre Jésus-Christ. Il ne faut pas dès lors, être étonné que les doctrines erronées et subversives, les préjugés vulgaires et les opinions mal saines pénétrant partout et se propageant avec une effrayante rapidité. Ce qui s'est passé ailleurs est une leçon pour notre pays. Loin de nous d'appliquer à la presse canadienne en général ce que nous venons de dire; mais nous devons prévenir le danger. Aussi sommes-nous convaincus que la création, la diffusion, le soutien constant de journaux véritablement catholiques est une œuvre souverainement utile, et nous ne craignons pas de dire qu'elle est de nos jours une absolue nécessité. Et, en cela, nous croyons rendre la pensée de notre époque, celle que, pour tout ce qui regarde les facteurs de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire de feuilles quotidiennes répandues partout. Il faut donc, pour guérir les maux de notre temps, employer des moyens qui soient appropriés à ses habitudes. C'est pourquoi aux écrits, opposons les écrits; aux erreurs propagées en et là, la vérité; au poison des mauvaises lectures, le remède des lectures salutaires; aux journaux dont l'influence pernicieuse se fait sentir tous les jours, le bon journal. Mettez de côté de semblables moyens c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple, et ne rien comprendre au caractère de son temps; au contraire, celui-là se montrera plus excellent de son époque, qui pour semer la vérité dans les âmes et la propager parmi le peuple, saura se servir avec adresse, zèle et constance de la presse quotidienne.

Les devoirs des journalistes catholiques sont graves et nombreux. Il serait trop long de les énumérer ici. Au reste les trois derniers pontifes, Pie IX, Léon XIII et Pie X se sont exprimés là-dessus avec tant de force et de clarté, et leurs Actes sont si facilement accessibles à tous, que nous préférons tout simplement y renvoyer tout simplement ceux qui assument la noble et difficile mission d'éclairer et de diriger l'opinion publique. Ils trouveront là les avertissements, les conseils et les encouragements qui leur sont nécessaires.

Nous signalerons cependant ce qui nous paraît être le trait caractéristique de l'écrivain catholique: la soumission filiale et respectueuse à l'autorité ecclésiastique. Le Pape et les évêques sont chargés d'instruire et de gouverner l'Eglise de Dieu. Leur pouvoir ne se renferme pas dans les limites de la loi; il s'étend à tout ce qui regarde la bonne discipline morale du peuple chrétien. Or l'obéissance des fidèles doit se montrer partout où s'affirme et s'exerce l'autorité légitime des pasteurs. Ils manquent donc à leurs devoirs les écrivains catholiques qui, sans résister de front à leurs chefs spirituels, en trahissent cependant leurs desseins par de sourdes oppositions, et combattent leur autorité en cherchant, par des détours habiles, à la diminuer ou à s'y soustraire. "Que les journalistes catholiques", dit Léon XIII, se gardent bien de se renfermer pas dans les limites de la loi; il s'étend à tout ce qui regarde la bonne discipline morale du peuple chrétien. Or l'obéissance des fidèles doit se montrer partout où s'affirme et s'exerce l'autorité légitime des pasteurs. Ils manquent donc à leurs devoirs les écrivains catholiques qui, sans résister de front à leurs chefs spirituels, en trahissent cependant leurs desseins par de sourdes oppositions, et combattent leur autorité en cherchant, par des détours habiles, à la diminuer ou à s'y soustraire. "Que les journalistes catholiques", dit Léon XIII, se gardent bien de se renfermer pas dans les limites de la loi; il s'étend à tout ce qui regarde la bonne discipline morale du peuple chrétien. Or l'obéissance des fidèles doit se montrer partout où s'affirme et s'exerce l'autorité légitime des pasteurs. Ils manquent donc à leurs devoirs les écrivains catholiques qui, sans résister de front à leurs chefs spirituels, en trahissent cependant leurs desseins par de sourdes oppositions, et combattent leur autorité en cherchant, par des détours habiles, à la diminuer ou à s'y soustraire.

Nous signalerons cependant ce qui nous paraît être le trait caractéristique de l'écrivain catholique: la soumission filiale et respectueuse à l'autorité ecclésiastique. Le Pape et les évêques sont chargés d'instruire et de gouverner l'Eglise de Dieu. Leur pouvoir ne se renferme pas dans les limites de la loi; il s'étend à tout ce qui regarde la bonne discipline morale du peuple chrétien. Or l'obéissance des fidèles doit se montrer partout où s'affirme et s'exerce l'autorité légitime des pasteurs. Ils manquent donc à leurs devoirs les écrivains catholiques qui, sans résister de front à leurs chefs spirituels, en trahissent cependant leurs desseins par de sourdes oppositions, et combattent leur autorité en cherchant, par des détours habiles, à la diminuer ou à s'y soustraire.

Nous signalerons cependant ce qui nous paraît être le trait caractéristique de l'écrivain catholique: la soumission filiale et respectueuse à l'autorité ecclésiastique. Le Pape et les évêques sont chargés d'instruire et de gouverner l'Eglise de Dieu. Leur pouvoir ne se renferme pas dans les limites de la loi; il s'étend à tout ce qui regarde la bonne discipline morale du peuple chrétien. Or l'obéissance des fidèles doit se montrer partout où s'affirme et s'exerce l'autorité légitime des pasteurs. Ils manquent donc à leurs devoirs les écrivains catholiques qui, sans résister de front à leurs chefs spirituels, en trahissent cependant leurs desseins par de sourdes oppositions, et combattent leur autorité en cherchant, par des détours habiles, à la diminuer ou à s'y soustraire.

Nous signalerons cependant ce qui nous paraît être le trait caractéristique de l'écrivain catholique: la soumission filiale et respectueuse à l'autorité ecclésiastique. Le Pape et les évêques sont chargés d'instruire et de gouverner l'Eglise de Dieu. Leur pouvoir ne se renferme pas dans les limites de la loi; il s'étend à tout ce qui regarde la bonne discipline morale du peuple chrétien. Or l'obéissance des fidèles doit se montrer partout où s'affirme et s'exerce l'autorité légitime des pasteurs. Ils manquent donc à leurs devoirs les écrivains catholiques qui, sans résister de front à leurs chefs spirituels, en trahissent cependant leurs desseins par de sourdes oppositions, et combattent leur autorité en cherchant, par des détours habiles, à la diminuer ou à s'y soustraire.

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

On demande 10,000 rats musqués

Nous paierons les prix les plus élevés au comptant, pour n'importe quelle quantité de rats musqués.

Nous achetons aussi toute espèce de fourrures. Paiements immédiats garantis sur tous les envois.

hommes et femmes, couverture en Vous êtes invités à venir les voir B. COHEN.

14 rue Gillespie. Tel. Bell 383.

AVRIL 1910
HOMME. — On demande un homme seul ou un couple marié, pour travailler sur une ferme, à quelques milles de la ville. S'adresser au No. 95 rue Wellington, chambre 4.

ON DEMANDE DU MERISIER

Planches de merisier sec, bien sciées. Épaisseur: 1, 2 et 3 pouces. EXPÉDITION IMMÉDIATE

C. A. SPENCER

55 rue St-François-Xavier, Montréal

A LOUER

A LOUER. — 7 chambres, maison neuve, No. 71 rue Marquette.

CUISINIER. — On demande un cuisinier et une femme de chambre à Montréal House.

BOUTIQUE DE FORGE A LOUER

A de bonnes conditions. Le propriétaire louera la boutique munie de tous les outils nécessaires à un forgeron. La dite boutique est attenante à une boutique de volaitier. Excellente clientèle. S'adresser à A. Pelchat South Durham.

A LOUER. — Shop de seller, en face du marché, Sherbrooke. Bonne place pour un seller. S'adresser: A rue King.

PERDU

PERDU, dimanche, entre Queen et Lennoxville, une montre de dame, en argent, découverte, ruban noir, monté en argent. Retourner à B. "La Tribune". Récompense. 21-2

A VENDRE

TERRE A VENDRE

FERME DE LAITIÈRE

Située à 112 milles des limites d'une ville.

Ferme de laitier et ronde de lait endant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres dont 100 en bétail pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Matières en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie la maison. On vendra tout, ferme troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre S'adresser à

B. LA TRIBUNE,

120 Wellington.

A VENDRE. — Le Sherbrooke Restaurant, à bon marché. Près d'une gare Union et du marché. S'adresser au No. 28 King.

UN MAGASIN à vendre ou à louer, situé au centre des affaires dans Asbestos. S'adresser au propriétaire, Désiré Provost, Asbestos, Québec.

A VENDRE. — 50,000 briques de seconde main, entières et nettes. Adresser: F. R. Samson, Canada Paper Company, Ltd., Windsor Mills, P.Q.

A VENDRE. — Pour cause de santé l'on vendra une des belles terres d'Orford, 80 acres, dont 50 en culture, 15 en friche et 15 en beau bois. Située à 112 milles de l'église de St-Eli d'Orford. Bonne maison d'11 appartements, finis, avec cave et puits; l'eau dans la maison et les bâtiments. Clôtures en parfait état. On demande \$800 comptant et la balance par paiements faciles. Pour informations, s'adresser à Edouard Jodreau, notaire, 87 rue Wellington, Sherbrooke.

TERRE DE 100 ACRES à vendre, six milles de Sherbrooke. Bonnes bâtisses. Conditions raisonnables. S'adresser Adolphe Roy, 5e rue d'Orford.

A VENDRE. — Ameublement de maison pour quatre chambres, complet, à vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser par lettre à M. R., "La Tribune".

LA FEMME CAPITAIN AU LONG COURS

Il y a des femmes médecins, avocats, cochers, aviatrices, souffragettes. Nous en avons même vu quelques-unes d'attaches.

Voici maintenant madame la capitaine de navire!

C'est une Américaine, naturellement.

Une dame de Chicago, Mistress Thomas Foote, vient, en effet, d'obtenir son brevet de capitaine au long cours, titre octroyé après un examen très complet sur les mathématiques, la géographie, l'arrogation et l'astrologie.

On dit même que les examinateurs furent très mécontents à l'égard de mistress Thomas Foote et qu'ils lui posèrent les "colles" les plus redoutables. Elle doubla ces capes difficiles avec l'adresse d'un navigateur passant près des écueils. Et Mistress Foote, capitaine au long cours, débitera en commandant un yacht de trois tonnes sur les grands lacs américains, à l'ouverture de la saison du yachting.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS de COLONS

dans l'Ouest canadien

via Chicago et St-Paul,

Partant le 19 avril, 3 mai, 17

mai, 31 mai, 14 juin, 28 juin.

Billets bons pour deux mois. Winnipeg, \$22.00 et des taux correspondants à plusieurs autres points de l'Alberta, de Manitoba et de la Saskatchewan. Essayez la nouvelle route pour l'Ouest Canadien.

Des billets seront aussi émis à différents jours à partir du 2 mai, via Sarnia, et la Northern Navigation Co., offrant l'avantage d'un voyage sur les grands lacs.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK. — Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER. — Part de Sherbrooke à 4 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

TRAIN D'ACCOMMODATION. — Part de Sherbrooke à 6.40 h. du soir, arrive à Beauce Junction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche; correspond avec les trains de la division de Mécanique et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. Grundy, agent général du service du fret et des passagers.

Steamships Limited

LA LIGNE ROYALE

Nouveaux paquebots à turbines à triple

hélice tout à fait modernes.

De Bristol, Paquetbot De Montréal

12 mai ROYAL EDWARD 26 mai

26 mai ROYAL GEORGE 9 juin

9 juin ROYAL EDWARD 23 juin

23 juin ROYAL GEORGE 7 juillet

et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE

entre

LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE.

Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU

NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le

seul chef d'une famille, ou tout

individu mâle de plus de 18 ans, pour

prendre comme homestead un

quart de section — de terre de l'Etat

disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. — Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par

procuration pourra être faite à l'importance quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'un moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon doit les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préférence, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

Devoirs: — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$500.

CHARBON. — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, renouvelable pour un loyer annuel de \$1.00 l'acre. Un individu ou une Compagnie ne peut en louer plus de 2,500 acres. Une royauté de cinq cents la tonne pour être perçue sur le charbon vendable qui aura été miné.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Un milliardaire lui a donné le

commandement de son bord.

Et, fait curieux, tandis que

Mistress Foote sera sur la passerelle et

commandera, son mari, simple mécanicien, conduira la machine et aura

à côté de lui, en tant que femme, en

courant en cas de ténacité d'obéissance,

les punitions très sévères d'usage

dans la marine.



POUR SANTÉ
VOTRE

La santé est le plus précieux des biens, et la beauté le plus puissant des pouvoirs.

Mais la beauté n'existe pas là où la santé fait défaut.

Pour conquérir la santé et acquérir ainsi le don de plaire, il faut combattre cette pâleur du visage, indice d'un sang appauvri.

VIN
ST. MICHEL

dissipera comme par enchantement cette pâleur, ce teint verdâtre, ces traits étirés, ce sentiment de fatigue et d'accablement causé par l'anémie, en enrichissant votre sang et en remontant votre système nerveux épuisé.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL - MONTREAL

s qu'elles soient, nos jupes faites
tissus fins et mous, sans doublu-
sont singulièrement plus moulan-
que ne l'accepteraient les maris
ce même "légèreté" dans l'air.

La St. Jean Baptiste

Un usage regrettable veut que nos compatriotes aient leur assemblée annuelle environ un mois trop tard. Les nouveaux officiers se trouvent, par ce fait regrettable, en face d'une tâche que malgré leur habileté et leur bonne volonté, ils sont impuissants à remplir convenablement. C'est une injustice qui, sans méchanceté aucune, se commet pourtant à peu près tous les ans.

C'est un devoir pour nous de célébrer la fête nationale; mais cela ne suffit pas; il faut que cette démonstration soit digne de ceux qui l'organisent, comme elle doit l'être de la race dont on veut honorer le passé. Tout humble que soient nos démonstrations du 24 juin, ça ne s'organise pourtant pas dans quinze jours!

Je prie donc très respectueusement Messieurs les officiers en exercice de nous convoquer le plus tôt possible, et ils feront plaisir à UN CANADIEN.

COUR DE POLICE

La force municipale n'a guère à faire par ces jours. La plus grande tranquillité règne dans la ville et depuis samedi, deux arrestations seulement ont été opérées.

Un homme de St-Johnsbury, Vt., sous l'influence de boissons alcooliques, faisait du tapage au No. 212 de la rue Wellington, lorsqu'un officier de police l'arrêta et le conduisit au poste de police. Il a comparu ce matin et a plaidé coupable; il a été condamné à \$5.00 d'amende ou dix jours de prison.

Un autre individu du nom de Pierre Bisson a été arrêté samedi, sur une plainte de sa femme, Elmore Vachon; elle l'accuse de refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Il a comparu ce matin, devant le juge de paix Guay et a été condamné à huit jours de prison.

Mlle Hélène Conway est revenue de Montréal, où elle a assisté à l'ouverture des modes.

—Voulez-vous savoir comment se marient les Jivaros. Allez au Monument National, mercredi soir. Sièges réservés, 25 cts.

Mme James Conway est retenue à sa chambre depuis deux semaines, d'une forte attaque de grippe.

M. G. H. Denault, de la maison Denault Grain & Provision, était à St-Hyacinthe, samedi.

—80,000 milles à pied, c'est raide. On vous dira comment cela peut s'accomplir, au Monument National, le 27. Billets à vendre à la librairie Authier.

M. Taperie Desève, de Calgary, est à Sherbrooke, pour affaires très importantes.

M. l'abbé Maltais, du Séminaire, était à St-Herménégilde de Barford, hier.

M. André Sénécal, de Thetford Centre, était de passage en cette ville, hier.

—Quand vous passerez à Coaticook, n'oubliez pas l'hôtel populaire, le Canada Hôtel. E. Véronneau, prop.

M. Charles Desautels a vendu à M. Armitage, le terrain qu'il possédait à Coaticook, pour la somme de \$1,800.

—Quatre mois chez des sauvages cannibales, sans avoir été mis sur le gril. Ça, c'est chanceux! Vous saurez comment on peut se tirer des plus mauvais pas avec un peu d'audace et de chance.

—Quand vous passerez à Magog, arrêtez à la Union House.

M. F. Campbell, avocat de la société légale Campbell et Gendron, était à Windsor Mills, samedi, pour affaires professionnelles.

M. J. P. Bartlett, était à Bromptonville, samedi dernier.

M. J. B. Duford qui, depuis nombre d'années, occupait un état de boucher au No. 160 rue Wellington, abandonnera ce poste lundi prochain, pour aller prendre possession du quatrième banc du marché Lansdowne, où ses clients pourront, comme par le passé, être servis tous les jours, quand ils désirent des viandes de choix.

M. Duford inaugurera son nouvel état, mardi prochain.

Mlle Précourt est revenue de Waterville, où elle a été l'hôte de Mlle Rhéaume.

—Quand vous passerez à Bromptonville, arrêtez à l'hôtel Grand Central.

Mettons-nous tous à l'ouvrage pour rendre nos demeures plus belles et plus propres. Achetons tous de la Peinture Ramsay et nous aurons la plus belle ville et la plus jolie coin des campagnes au Canada. Demandez à Jos. Lacombe, rue King, de vous montrer ces couleurs.

—La Révé. Sr. Léonie, supérieure générale des Sœurs de la Ste-Famille, est de retour d'un voyage à Montréal.

Au Monument National, mercredi soir.

—Description des fumeries d'opium de New-York.

Au Monument National, le 27. Plan de la salle chez Authier.

M. J. N. Matte a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

M. Arthur Vasseur, M.D., de Worcester, Mass., et Mme Vasseur, étaient en ville, samedi.

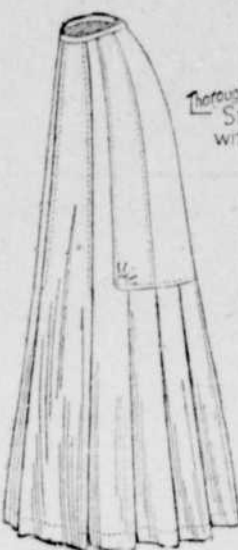
—Un mot des Andalouses. Au Monument National, mercredi. Ne mangeons pas cela.

OFFRES SPECIALES
POUR MARDI

Profitez de cette vente spéciale que nous faisons en fait de jupes de robes en drap panama ou vénitien et convainquez-vous par vous-même que ces valeurs que nous vous offrons sont vraiment extraordinaires pour le prix que nous les faisons.

Cette vente est que pour mardi seulement.

60
Jupes
de
qualite
superieure
seront
vendues
a
\$3.98

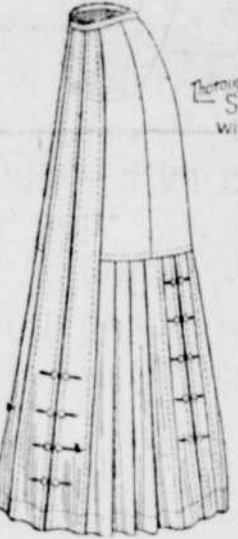


60
Jupes
de
qualite
superieure
seront
vendues
a
\$3.98

Voici une bonne chance pour vous procurer une jupe en drap chiffon Panama ou Vénitien. Couleurs bleu marin, brun, noir.

Valeurs reguliere 4.50 5.00 pour \$3.98.

Un autre
lot
sera
vendu
a
\$4.49.

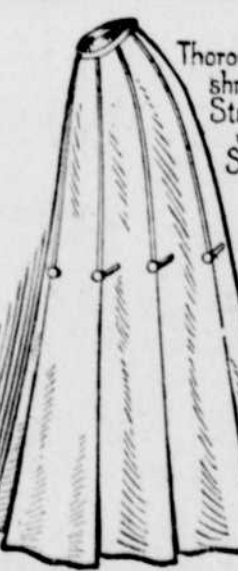


Un autre
lot
sera
vendu
a
\$4.49.

Ce lot-ci comprends 30 jupes de qualite, soit en chiffon Panama, Serge fine ou drap Venitien, dans les modes les plus nouvelles. Longueur 38 à 42. Valeur reguliere 5.50, 6.00 pour \$4.49

Cette
vente est
pour
Mardi
seulement

Venez
et
voyez.



Jupes
valeurs
regulieres
de
\$6 a \$8
pour
\$5.95.

Ce lot-ci comprend le plus joli choix de jupes que nous ayons mis en vente depuis bien longtemps. Nous les sacrifions pour Mardi seulement à \$5.95.

Achetez chez **J. E. POUTRE**, Et vous épargnez.
133-35 rue Wellington.

—Traverse de la Cordillière des Andes. Emouvante épisode de voyage. Au Monument National, mercredi soir. Admission, 25 cts.

—M. Théodore Grégoire, étudiant de Montréal, était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers, en visite chez son frère, M. Grégoire, architecte.

—Roueries des Arrieros. Le Saito du soldado. Attention! Au Monument National, le 27 avril courant. Sièges réservés pour 25 cts, chez Authier.

—Monsieur Roland Dion, assistant-inspecteur de la Banque Nationale, Québec, était de passage à Sherbrooke, hier.

—Laurent Revel, le héros de tant d'aventures, qui fut fêté, choyé, porté en triomphe dans la plupart des capitales de l'univers, donnera un récit de ses tours du globe, au Monument National, mercredi, le 27 courant. Ce sera instructif et intéressant au plus haut point. Admission, 25 cts. Sièges réservés chez Authier.

MARIAGE

Ce matin, à la Cathédrale, M. J. Lemelin, de St-Elie d'Orford conduisant à l'hôtel Mme veuve Samuel Roy de Sherbrooke. Les nouveaux époux demeureront à St-Elie d'Orford.

L'INHUMATION DES CORPS AU CIMETIERE.

On a annoncé hier dans toutes les églises catholiques que l'inhumation des corps qui se trouvent actuellement dans le dépositaire du cimetière St-Michel, aurait lieu cette semaine.

CHEVAL SANS MAITRE

Dans la veille de samedi, un constable qui faisait sa tournée habituelle, trouva un cheval attelé sur une voiture "Concord", qui se trouvait sans maître. Après enquête pour trouver le propriétaire de l'attelage, le constable conduisit cheval et voiture au poste No. 3.

UN OBSERVATOIRE

On a commencé à installer sur le toit du séminaire une lunette astronomique qui sera là en permanence, pour les observations de la voute céleste. La position du Séminaire sur le haut de la colline où il domine tous les alentours fait un magnifique poste d'observation. Ajoutons que la lunette se trouvera perchée à une hauteur de près de 120 pieds au-dessus du sol. Nul doute que les élèves ne tirent un grand avantage de ce poste d'observation.

—Revel, le globe-trotter, fameux dans le monde entier, qui a parcouru à pied trois fois en dix ans. Au Monument National, mercredi soir.

PERDU.—Un paquet à partir du coin rue Peel à la route Ascot. Contient, 5 verges alpaca noire, 4 verges soie noire. Retourner à Mme Desjarlais, rue Peel. 1 fs

PERDU.—Une montre en or, open face, entre le magasin McKee et la Jencks Mfg Co. Récompense à celui qui la rapportera à B. "La Tribune", 120 Wellington. 25-3 fs

FILLES.—On demande une fille de cuisine et une fille de table, au New Sherbrooke. 1-m-m

C. D. Sheldon.
Courtier de Placement.

Spécialité de placements dans des chemins de fer et stocks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101
180 rue St-Jacques
Montreal

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK			
Prix fournis par F. W. White, courtier, Sherbrooke.			
Amalgamated Copper	73 1-8	74 3-8	
American Sugar	124	124	
Atchafalpa	111	111 7-8	
American Smelting			
R. & Co.	81 3-4	82 3-4	
Anacosta	44 5-8	45	
Baltimore & Ohio	110	109 3-4	
Brooklyn Rapid Tr.	79 1-2	80 1-8	
Canadian Pacific	181 3-4	181 3-4	
Chi. Mil. St-Paul	140 3-4	141 1-2	
Col. Fuel & Iron	38 3-4	38 3-4	
Delaware & Hudson	173 1-4	173 1-4	
Erie	28 3-4	28 3-4	
Great Northern, Pref.	136	137	
Louisville & Nashville	149	148 3-4	
Minn. St-Paul & Soo	138 1-4	138 1-4	
Missouri Pacific	69	68 1-2	
New-York Central	121 1-4	122	
Northern Pacific	133	133 1-2	
Penn. Ry.	135	135 3-8	
Reading	162 3-4	163 1-4	
Rock Island	45 1-2	45 3-4	
Rock Island, Pref.	90	90	
Southern Pacific	124 3-4	125 1-4	
Southern Railway	26 7-8	26 3-4	
Union Pacific	183 5-8	183 5-8	
U. S. Steel	83	84	
U. S. Steel, Pfd.	120 1-4	121	
MARCHE DE MONTREAL			
Canadian Pacific	182	182	
Dominion Coal	67 1-2	67	
Dominion Steel	67 1-2	67 1-2	
Dominion Steel, Pfd.	105 3-4	105 3-4	
Illinois, Pfd.	90	90	
Montreal Power	137 1-4	137 1-4	
Montreal Street Ry.	246 1-2	246 1-2	
Crown Reserve	3.04	3.00	

L'IMPRIMERIE
MODERNE

Impressions de toutes sortes
PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD.
202 rue Wellington.
SHERBROOKE.

Telephone Bell 406.



Cette
Horloge
avec
boiserie
en chêne
solide

et mouvement américain, remon-
table tous les huit jours; sonnant
toutes les heures et les demie-
heures.

Garantie pour deux ans.
PRIN \$300
A. C. SKINNER
L'OPTICIEN,
7 Square Strathcona.

Il faut maintenant mettre de côté
les fourrures

pour la saison d'été, et il importe
de les mettre de côté en aussi
bonne condition que possible, et
dans un endroit où elles seront
dans la meilleure condition possi-
ble. La chaleur est le pire enne-
mi de vos fourrures. En effet,
chaque petit poil est un conduit
d'huile qui séchera si les fourrures
sont exposées à la chaleur, et
alors la peau deviendra sèche et
cassante. Voilà pourquoi les
fourrures devraient être placées
dans un entrepôt frigorifique, du-
rant l'été.

ALEX. AMES & FILS.
Rue Wellington.
Peoples 90.

PHARMACIE CHAGNON

Prescriptions de médecins
remplies avec soin. Nous re-
commandons fortement notre
sirop hypophosphites, grand-
deurs de 50c et \$1.00.
Pilules de Bland modifiées
(ou fer) à 25c, en boîtes de
100. Pilules végétales laxa-
tives, 50c.
Parfums et articles de toi-
lette, une spécialité.

DR. M. CHAGNON,
Propriétaire.

173 rue Wellington, Tel. Bell 408

VENEZ A
NOTRE SUCCURSALE
DE LA
SALLE DES ARTS
POUR

Caramels à la creme
frais . . . 40c la lb.
(6 aromes différents)
Caprices de Turquie
30c la lb.
Butter Scotch, 30c la lb.

CONFISERIE
WOODARDS
177 rue Wellington
Et rez de chausser dans
l'édifice des ARTS,
Square Strathcona.

D. McMANAMY & CO.
MARCHANDS EN GROS
DE VINS
Sherbrooke, Que.



Nous nous soutenons par notre mérite.
Nous ne demandons au public de
nous accorder son patronage que
pour servir ses propres intérêts.

IMPERIAL LAUNDRY
fera votre teinturerie et votre net-
toyage mieux et à meilleur marché
que vous ne pouvez le faire faire ail-
leurs. Un essai vous montrera que
nous savons notre métier. Si vous
avez besoin de faire teindre ou net-
toyer quelque chose, venez et parlez
à notre expert. Il vous conseillera
sur ce sujet.

"My valet" Nettoyage de tapis,
teinture
IMPERIAL
TEINTURIERS & BUANDIERS
Tel. Bell No. 10. 6 rue Water
Peoples 223 Sherbrooke.

Pour Monuments de
toutes sortes et a
des prix moderes
adressez-vous chez



Kelly Bros. & Laplante
Bureau, 192 Wellington
Cour 200

Telephones : Bell
Skinner 1-m-j-s

Mme. E. L. SMITH.
Sherbrooke

Edifice Whiting, Chambre 20.
Tel. 750

Il est étonnant de constater avec
quelle indifférence, les femmes s'occu-
pent des accessoires les plus essen-
tiels à leur apparence personnelle.

Les cheveux qui ont été clairs et
sans vie pendant des années, rede-
venant épais et lustrés, après un
traitement régulier. Massages scien-
tifiques et traitements du cuir cheve-
lu. Coiffure et manucure. Tel. Bell
759.

**Ferronnerie, Quincaillerie,
et Cuir**

La Compagnie
CODERE & FILS, Inc.
161 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE

Parapluies

Nous avons une ligne de parapluies
pour dames et messieurs, manufactu-
rés spécialement pour nous. Nous les
garantissons tous. Venez les voir.

Nous manufacturons, sous le plus
court avis, des jones de n'importe
quel dessin. Nous avons un assorti-
ment complet de pierres précieuses en
main en tout temps.

Demandez notre carte pour déter-
miner la grandeur des jones.
Commandes par la maille prompte-
ment remplies.

R. J. Spearing,
Bijoutier et marchand de diamants
33 Square Strathcona.

OXYDONOR



OXYDONOR est un instru-
ment qui a été inventé
spécialement pour incorporer
une loi de la nature décou-
verte par le Docteur HERCULE
SANCHE. Cette loi nous don-
ne un pouvoir absolu sur la
maladie, de quelque nature
qu'elle soit : Rhumatisme,
Débilité Nerveuse, Névralgie,
Insomnie, Grippe, Bronchite,
Paralysie, etc. Maladie d'in-
testins, Dyspepsie et faiblesse
générale.

S'adresser 79A rue du Pont,
Sherbrooke, ou Dr Sanche,
260 rue St-Joseph, Québec.
Av-3 ma-1-j-s